

Le Passe-Plat

Rosas danst Rosas

chorégraphie Anne Teresa De Keersmaecker par Rosas

Recette maison

En mai dernier, le Passage accueillait *Take Off!*, le spectacle de sortie des étudiants en danse contemporaine formés à la Haute école d'art de Zurich et à la Haute école des arts de la scène de Lausanne, plus communément appelée La Manufacture. Cette dernière est née d'une alliance avec l'Université de Berne, mais surtout avec PARTS (Performing arts research and training studios), une structure de formation internationale instaurée en 1995 par Anne Teresa de Keersmaecker. Cette chorégraphe, reconnue pour son goût de la recherche, a elle-même étudié la danse à Mudra, l'école de Maurice Béjart à Bruxelles et à la Tisch School de la New York University. Elle signe sa première création en 1982, *Fase*, suivie un an plus tard de ce qui sera son œuvre culte et inspirera le nom de sa compagnie, créée peu après à Bruxelles: *Rosas danst Rosas*. Bon spectacle à tous!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

En 1983, Anne Teresa De Keersmaecker s'imposait sur la scène internationale avec *Rosas danst Rosas*, un spectacle devenu depuis lors une véritable référence dans l'histoire de la danse postmoderne. La pièce approfondissait la veine minimaliste ouverte un an plus tôt dans *Fase*, avec des mouvements abstraits à la base d'un riche contrepoint chorégraphique dominé par la répétition, où la véhémence expressive des mouvements se trouvait contredite par la trivialité des petits gestes quotidiens. Dans *Rosas danst Rosas*, les interprètes dansent sans un seul instant de relâche. Leur obstination – jusqu'à l'épuisement – entre violemment en contraste avec la parfaite structure formelle de la chorégraphie. Les boucles rythmiques de Thierry De Mey et Peter Vermeersch (une musique répétitive qu'ils désignaient comme «maximaliste») ont été composées durant le processus chorégraphique.

Durée: 1h35

avec

Laura Bachman
Yuika Hashimoto
Laura Maria Poletti
Soa Ratsifandrihana

équipe de création

conception (1983)

Anne Teresa De Keersmaecker,
Adriana Borriello,
Michèle Anne De Mey,
Fumiyo Ikeda
*première mondiale le 06.05.1983
au Théâtre de la Balsamine (Bruxelles)*

chorégraphie

Anne Teresa De Keersmaecker

musique Thierry De Mey,
Peter Vermeersch

musique (enregistrement)

Thierry De Mey,
Walter Hus, Eric Sleichim,
Peter Vermeersch

lumières Remon Fromont

costumes Rosas

direction costumes Heide Vanderieck

direction des répétitions

Fumiyo Ikeda, Sue Yeon Youn

direction technique

Joris De Bolle

technique Max Adams, Jonathan

Maes, Quentin Maes, Michael Smets

coordination artistique & planning

Anne Van Aerschot

production

Rosas & Kaaitheater

coproduction

La Monnaie, Bruxelles

Sadler's Wells, Londres

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

soutien

Communauté flamande

Fondation BNP Paribas



Entrée

r é s u m é

Au fil des cinq parties qui composent la pièce, deux types de mouvements s'entrelacent. D'une part des mouvements abstraits, difficiles à qualifier. D'autre part, des mouvements

plus concrets, reconnaissables. Le résultat témoigne d'une expressivité unique qui a fait le succès de la pièce et qui explique que celle-ci ait été recréée avec de nouvelles danseuses pour la quatrième fois.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Rosas *danst Rosas* est la seule pièce que nous n'avons jamais abandonnée, au long de trente-cinq années de travail chorégraphique menées avec plusieurs générations de danseuses. A l'époque de sa création, je refusais de considérer la moindre connotation féminine de cette pièce, en prétendant que tout cela était un pur non-sens. Rosas dansait *Rosas*, et basta ! Nous nous dansions nous-mêmes, en creusant le sillon de notre expérience, et nous n'étions pas là pour faire des déclarations. Mais avec le recul, c'est incontestable : le corps féminin est au cœur de ce spectacle. Cette féminité juvénile et assumée impressionne, fascine, et parfois même effraie. La pièce ne renvoie pas à un stéréotype simple comme celui des Amazones, malgré la combativité des danseuses, pas plus qu'à celui de la poupée-sensible-et-fragile. Elle

exalte la féminité sans la masculiniser ni la fétichiser. Pour cette reprise, la justesse du casting était un facteur clé : les danseuses devaient posséder la bonne personnalité et l'aisance technique adéquate. Je garde toujours en tête la distribution initiale. Quand l'écriture déploie une structure répétitive aussi radicale, il est en effet essentiel de bien répartir le même et le différent. Lorsqu'un mouvement est impitoyablement répété, le spectateur est automatiquement amené à repérer les différences entre les danseuses. Fumiyo Ikeda, qui a participé à la distribution originale, a dirigé les répétitions et j'en suis très heureuse ; la transmission a pu s'opérer dans ses dimensions les plus subtiles. C'est d'une valeur incalculable.

Anne Teresa De Keersmaecker
conceptrice & chorégraphe

Dessert

p r e s s e

En 1983, aucune des danseuses présentes sur scène n'était née. Personne n'imaginait que trente ans plus tard, la superstar Beyonce reprendrait presque geste pour geste une partie de la chorégraphie de *Rosas danst Rosas* dans le clip de sa chanson *Count down*. Ni que des centaines de vidéos réalisées aux quatre coins du monde tourneraient sur Youtube suite au *Fabulous Rosas Remix Project*. De fait, la pièce n'a rien

perdu de sa puissance visuelle et de son charme, de son mélange d'espièglerie et de violence contenue. Son miracle tient dans cette manière unique de marier exigence physique, rigueur mathématique et transposition de gestes du quotidien, d'où surgissent l'émotion et la simplicité par le biais d'interprètes constamment justes et vraies.

Jean-Marie Wynants
Le Soir, 23.06.2017

Prochainement

t h é â t r e

Rêve d'automne

de John Fosse mise en scène Olivier Chapelet

Une mise en scène tout en délicatesse d'une œuvre intense sur l'amour et la mort, signée par un auteur majeur du théâtre contemporain. Les interprètes sont bouleversants et une profonde émotion gagne le public dès lors que celui-ci se laisse emporter dans le dédale d'une vie racontée dans le désordre.

je 11 avril | 20h



© Benoît Linder

Passage du soir

Steve Fragnière : *Sval'barde* – Le concert de clôture du Printemps culturel en forme de déclaration d'amour à l'Arctique des grandes explorations, sur la musique de Steve Fragnière et les textes de Benjamin Ruffieux.

ve 21 juin | 20h · petite salle, entrée libre

Participez à notre livre d'or vidéo !

Un coup de cœur, une suggestion, un souvenir : pensez à laisser votre témoignage dans le vidéomaton de la billetterie !



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android